

Présentation

Ce numéro *Varia* englobe des contributions d'enseignants-chercheurs en linguistique, en littérature, en anthropologie culturelle, en histoire et en critique de cinéma.

Dans l'ordre des contributions en langue française, l'article d'A. Alahyane s'intéresse à l'emploi de la paronomase dans les textes de la poésie amazighe moderne. L'accent est mis essentiellement sur la typologie structurelle des éléments paronymiques, leurs emplacements divers et leurs aspects morpho-phonologiques. L'auteur n'omet pas de mettre en évidence les différentes fonctions que la paronomase peut assurer dans le texte poétique, notamment la fonction euphonique, syntaxique, rythmique, stylistique et sémiologique.

L'article d'A. Talmenssour est focalisé sur le rôle que peut jouer le calque lexical en tant qu'élément de création et d'enrichissement du lexique de la langue amazighe à partir d'un corpus extrait du *Vocabulaire grammatical (amawal n tjjrumt)* publié par l'IRCAM en 2009. Après un bref aperçu sur la néologie lexicale amazighe, l'auteur tente d'expliquer le fonctionnement de ce procédé néologique et de présenter une typologie des calques sémantiques et morphologiques utilisés dans ce vocabulaire spécialisé.

L'article de L. Andam est consacré à l'(in)existence de la position *sujet* en amazighe tachelhit à la lumière des optiques théoriques tesnièreenne et chomskyenne. Après une présentation rapide de la thèse classique de Galand (1964, 1969, 1975, 1979), l'auteur inscrit son analyse dans la perspective générative qui, en reconnaissant l'importance cruciale de la notion de prédication en syntaxe, argumente en faveur de l'existence en amazighe d'une position *sujet* quoique parfois vide (paramètre des langues *pro-drop*) ; ce qui lui permet de développer l'hypothèse du sujet déployé sous la forme d'un « argument discontinu » (Cadi, 2006), une solution représentant le juste milieu entre la conception traditionnelle de Galand et celle inscrite dans le cadre chomskyen.

L'article de R. Iseksioui est réservé à la typologie des questions multiples coordonnées (QMCs) en amazighe. En vue de dégager les propriétés de ces constructions, l'auteur donne un aperçu général des options dérivationnelles des interrogatives avant de passer à la présentation descriptive des divers types des QMCs.

Dans l'ordre des contributions en langue arabe, l'article de M. Afakir propose une analyse stylistique du poème *tasa inu* de Khadija Arouhal, en passant en revue les composantes esthétiques du poème, les différents procédés stylistiques utilisés et les aspects novateurs au niveau du lexique et des images poétiques.

L'article de M. Abidar s'intéresse à l'œuvre poétique de Rais Ahmed Bizmawn à travers l'analyse des contenus de certains de ses poèmes. Selon l'auteur, les poésies de Rais Ahmed Bizmawn essaient de dépeindre la réalité vécue par les soussis, avec une description de leur quotidien, de leurs coutumes et traditions, et les différentes mutations sociales et socioculturelles qu'a connues cette communauté.

Dans son étude, M. Oussous s'intéresse au langage narratif dans le roman *tamyra n wuccann* de Brahim Lasri, et plus particulièrement aux manifestations de la violence dans le récit romanesque au niveau thématique et sémantique, au niveau des espaces, de la langue, etc., ce que l'auteur appelle « une violence dans l'écriture et la narration » dans le roman.

L'article de F. Faiz s'intéresse au lexique amazighe relatif à l'eau et au patrimoine culturel matériel et immatériel lié à l'eau, à l'irrigation et à la gestion des ressources hydriques dans les régions du sud marocain.

L'article proposé par A. Stitou et E-H. Lasri s'intéresse à la situation sociale des Harratine dans le Tafilalet dans leur relation avec les autres composantes de la société locale : les arabes, les amazighes, les chorfa, etc.

Le dernier texte de ce numéro, proposé par A. Qorchi et A. Essamadi, est une traduction de l'article intitulé « Pour une critique cinématographique » publié par André Bazin en 1943, l'un des critiques de cinéma confirmés qui ont influencé les réalisateurs de la Nouvelle vague dans les années 1950 et l'un des fondateurs de la revue *Cahiers du cinéma*.

Abdelâali TALMENSSOUR & Lhassane ANDAM